

Études littéraires africaines

BRAHIMI (Denise), Tahar Ben Jelloun, « L'Enfant de sable ».
Paris : Honoré Champion, coll. Entre les lignes, 2015, 123 p. –
ISBN 978-2-7453-2923-3



Jeanne Fouet-Fauvernier

Numéro 41, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1037809ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1037809ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fouet-Fauvernier, J. (2016). Compte rendu de [BRAHIMI (Denise), *Tahar Ben Jelloun*, « *L'Enfant de sable* ». Paris : Honoré Champion, coll. Entre les lignes, 2015, 123 p. – ISBN 978-2-7453-2923-3]. *Études littéraires africaines*, (41), 168–169. <https://doi.org/10.7202/1037809ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Le film de Mélanie Bourlet ouvre des perspectives enthousiasmantes sur l'œuvre cosmopolitique de Bakary Diallo, ouverte au monde tout en étant profondément inscrite dans un territoire, ainsi que sur la mémoire et les archives vivantes des poèmes que constituent les souvenirs des membres de sa famille. En invitant à opérer des croisements entre les langues et les poétiques, ce travail rend d'autant plus indispensables la transcription et la traduction de ces textes ; le poème « Averse ! », qui paraît dans la dernière livraison de la revue *Po&sie* (n°153-154, « Afriques 1 »), fournit un excellent exemple de la qualité de traduction en français qu'on peut attendre de cette entreprise globale d'édition.

■ Elara BERTHO

BRAHIMI (DENISE), *TAHAR BEN JELLOUN, « L'ENFANT DE SABLE »*. PARIS : HONORÉ CHAMPION, COLL. ENTRE LES LIGNES, 2015, 123 P. – ISBN 978-2-7453-2923-3.

Ce court mais dense ouvrage de Denise Brahimi se propose d'accompagner et d'éclairer la lecture d'un roman complexe de Tahar Ben Jelloun, *L'Enfant de sable*. Publié en 1985, il forme la première partie d'un texte paru deux ans plus tard, *La Nuit sacrée*, pour lequel le romancier obtint le Prix Goncourt. La démarche de Denise Brahimi est donc pédagogique, et son travail s'adresse aux étudiants et aux enseignants de littérature francophone maghrébine, comme l'atteste le plan adopté. Le chapitre I étudie « Les deux sources de la culture marocaine », le chapitre II « La construction et la déconstruction du récit », le chapitre III « L'énigme du moi ». Suivent divers « Jugements sur l'écrivain et l'œuvre » ainsi qu'une bibliographie.

En guise d'introduction, Denise Brahimi présente le romancier de quarante et un ans qu'était Tahar Ben Jelloun en 1985. Auteur déjà célèbre à l'époque, il avait quitté le Maroc en 1971, après que la politique d'arabisation de l'enseignement adoptée par le régime de l'époque, sous le roi Hassan II, l'avait privé de la possibilité d'exercer en français son métier de professeur de philosophie. Les principales œuvres et le parcours de l'auteur sont abordés dans le chapitre premier, qui insiste sur la signification du choix du conte comme genre littéraire de prédilection de Ben Jelloun. Ce choix est déterminant pour comprendre les procédés d'écriture mis en œuvre dans *L'Enfant de sable*, et les effets de mise en abyme d'un conte à l'autre. Cet ouvrage fascinant est en outre traversé par de multiples

références à Borgès, à travers plusieurs citations non attribuées disséminées dans le texte, que relève Denise Brahimi. Récit construit, déconstruit, reconstruit sans cesse au fil des pages, *L'Enfant de sable* offre une méditation hachée à propos de l'appartenance au genre masculin ou féminin ; la question se pose pour le personnage central de l'enfant qui est née fille mais dont le père entend faire un garçon, mais elle restera sans réponse puisque la fin du roman est ouverte. Aucun personnage n'échappe à sa part d'incertitude dans un environnement social impitoyable pour les faibles, ce que les analyses de Denise Brahimi démontrent clairement.

Cette étude critique, résultat d'un travail précis et documenté, s'impose à l'attention du public des étudiants et des jeunes chercheurs en littérature magrébine qu'elle cherche à atteindre.

■ Jeanne FOUET-FAUVERNIER

BRINK (ANDRÉ), *MES BIFURCATIONS*. TRADUIT DE L'ANGLAIS (AFRIQUE DU SUD) PAR BERNARD TURLE. ARLES : ACTES SUD ÉDITIONS, COLL. BABEL, N°1273, 2014, 624 P. – ISBN 978-2330-03443-6.

Composé de vingt-quatre chapitres, *Mes bifurcations* est un récit dont les séquences se situent à mi-chemin entre une autobiographie classique et le genre des mémoires, le tout dans un style romanesque. Tout au long du récit d'André Brink, l'un des plus importants écrivains sud-africains du XX^e et du XXI^e siècle commençant, se côtoient l'histoire personnelle et l'histoire de l'Afrique du Sud, quand elles ne s'éclairent pas mutuellement. Né en 1935 dans un pays où sont déjà réunis tous les ingrédients de ce qui sera officialisé, treize années plus tard, sous le nom d'Apartheid, et nourri à ses maximes, Brink raconte le récit de sa prise de conscience en jetant un regard subtilement critique et autocritique sur son monde. Les anecdotes familiales qui abondent dans son œuvre témoignent de cette approche biographique. Au-delà d'un avant-propos explicitant le titre de l'œuvre, *Mes bifurcations*, le livre débute par un éclairage sur le mode de fonctionnement de l'Église hollandaise réformée, congrégation calviniste bien implantée chez les Afrikaners. Ainsi, le premier cadre de formation du jeune Brink est l'église sous la férule du « dominee », sorte de guide spirituel au sein de la congrégation. L'auteur ne dit-il pas avoir eu, enfant, un rêve de sacerdoce avant de songer à être juge à l'image de son père ? D'où l'importance de la Bible dans sa formation d'homme et d'écrivain. Mais bien plus que cela, la Bible est le lieu des paradoxes de la famille de Brink : enfant,